

anglaise à la Porte, a publié depuis peu une espèce de Journal, où il a rassemblé, sans plan et sans ordre, toutes les connoissances que sa situation l'a mis à même de recueillir sur le peuple au milieu duquel il a vécu, sur ses mœurs, son caractère, ses coutumes, etc. etc. Cet ouvrage, qui vient d'être traduit par M. L'abbé Morellet, a pour titre: *Constantinople ancienne et moderne, et description des côtes et des îles de l'Archipel et de la Troade.* Le Voyageur a parcouru en effet ces côtes et ces îles; mais il n'y a presque jamais trouvé ce qu'il y cherchoit; presque toujours ses espérances sont déçues. Nous ne le suivrons pas à travers ces ruines qui offrent sans doute de grands souvenirs, mais dont le spectacle conduit nécessairement à de tristes réflexions sur le sort et le prix de ce que les hommes appellent grandeur et gloire. Il n'y a plus que les Antiquaires et les Savans de profession, pour qui il reste encore quelque chose à découvrir dans les décombres de ce pays fameux, où depuis des siècles, comme l'a si bien dit un autre voyageur, *le tems démolit en silence.*

Nous nous bornerons donc à citer quelques fragmens relatifs aux Turcs et à leur capitale. Nous choisirons les objets sur lesquels le voyageur rectifie des erreurs accréditées, ou apprend quelque chose de neuf.